



Hauptausgabe

L'Express/Feuille d'avis de Neuchâtel
2001 Neuchâtel
032/ 723 53 01
www.lexpress.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdom.
Tirage: 18'431
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.004
N° d'abonnement: 1082024
Page: 2
Surface: 25'960 mm²

L'INVITE



PATRICK VINCENT
PROFESSEUR
DE LITTÉRATURE
ANGLAISE
ET AMÉRICAINE
À L'UNIVERSITÉ
DE NEUCHÂTEL

Chagaev, Blocher, et nous

En mai 2011, à l'arrivée d'un nouveau voisin à la Maladière que la presse qualifiait poliment de «sulfureux», un petit groupe de professeurs, d'étudiants et d'autres utopistes hirsutes s'est réuni aux Jeunes-Rives pour manifester son indignation et son inquiétude à voir la réputation de Neuchâtel être ternie. Vilipendée dans quelques blogs et au café du commerce, leur action un peu gauche (et un peu de gauche) est heureusement passée largement inaperçue. Huit mois plus tard, ce même voisin est parti en catimini, laissant derrière lui un club en faillite, un canton traumatisé, et beaucoup de factures impayées.

S'il vaut mieux oublier cette saga grotesque, il faut néanmoins savoir que le 14 septembre prochain viendra aux Jeunes-Rives un personnage bien plus sulfureux et dont la saga ne cesse de nous hanter depuis quinze ans. Cet homme a nui à la réputation non pas d'un canton, mais de tout un pays.

Se présentant sous les fausses couleurs de Tell en sauveur de la patrie, il n'a fait que mimer le comportement agressif de tous les chefs de partis extrémistes en Europe, que ce soit au présent ou dans le passé. Mettant à mal l'idéal de la Suisse, terre d'asile, il a lancé des initiatives xénophobes et mené tambour battant des campagnes racistes afin d'accroître son pouvoir. Peu enclin au consensus, il a pourri notre climat politique avec des discours enflammés et démagogues, artisant les divi-

sions et rendant monnaie courante l'intolérance et les propos violents. Obnubilé par une représentation historiquement fallacieuse du Sonderfall, il a nui à la compétitivité de notre économie et de notre recherche scientifique, tout en compromettant l'avenir de nos jeunes.

Petite ironie de l'histoire, sa conférence se tiendra dans une aula universitaire le soir même de la reprise des cours. C'est un milieu que ses acolytes de parti cherchent à tout prix à voir disparaître, criant aux quatre vents que les études ne servent à rien, ceci malgré le fait que la Suisse soit première au monde dans le placement professionnel de ses diplômés et n'ait pour seule matière première que l'intelligence. Autre ironie: son public sera en partie le même qui a accueilli en sauveur le mécène tchétchène, préférant se voiler la face plutôt que de réfléchir de manière critique aux propos politiquement inacceptables de ce dernier ou à l'origine dou-

teuse de ses fonds. Bulat Chagaev a cherché à dissimuler ses activités, à accroître sa popularité, et à flatter son ego en détournant les mythes chers aux Neuchâtelois. Christophe Blocher a fait de même avec nos mythes nationaux.

Obnubilé par une représentation historiquement fallacieuse du Sonderfall, il a nui à la compétitivité de notre économie et de notre recherche scientifique, tout en compromettant l'avenir de nos jeunes.

L'histoire ayant une fâcheuse tendance à se répéter, on peut imaginer qu'un autre groupe d'irréductibles voudra aller manifester sa colère aux Jeunes-Rives le 14 septembre prochain, et on les comprend. Mais cette fois-ci mes collègues et moi ne participerons pas, car nous ne ferions que conforter les préjugés ambiants et renforcer l'aura de Monsieur Blocher, qui dépend uniquement de l'attention qui lui est dévolue.

Nous invitons donc toutes celles et ceux qui partagent notre indignation face à celui qui a piraté notre identité suisse et mis en péril l'avenir de nos enfants à ne pas lui accorder ce privilège. Pour une fois, exauçons le souhait de l'UDC et transformons la faculté des Jeunes-Rives en désert.